"Garde toujours dans ta main la main de l'enfant que tu as été"

Voix Libres
La Terre des Enfants

Foyer
pour 250 femmes et enfants maltraités

Lac Titicaca
Bolivie

7 femmes sur 10 subissent des violences

83% des enfants sont victimes de mauvais traitements

Budget
51'600 €

Total des bénéficiaires :
1560 femmes et enfants

Achat de la maison : 27'900 €

Boulangerie : 10'700 frs

Menuiserie : 5'400 frs

Garderie : 3'700 frs

Association Voix Libres • 15 Quai St-Nicolas • 67000 Strasbourg
Tél.: + 33 388 36 61 33 • Fax: +33 388 35 33 08 • strasbourg@voixlibres.org
www.voixlibres.org

Centre d'accueil d'urgence pour 250 femmes et enfants maltraités avec formation, modules productifs et garderie

Où ?

- **Au bord du Lac Titicaca**, à 3'900 m. d'altitude, dans la communauté de Huatajata
- Dans un lieu splendide et serein, à 1h30 de La Paz, loin de la ville et de ses dangers

Pourquoi ?

En Bolivie, 7 femmes sur 10 et 83% des enfants sont victimes de violence.

Créer un centre d'accueil d'urgence pour les femmes et leurs enfants est un projet capital pour :

- **Mettre fin à la violence intrafamiliale,** et particulièrement envers les filles et les femmes les plus marginalisées de Bolivie
- Renforcer le rôle des femmes dans la **construction d'une nouvelle société respectueuse des droits humains**

Objectifs spécifiques ?

- **Protéger la vie des filles et des femmes maltraitées**
- Promouvoir leur **autonomie économique et réinsertion sociale**
- **Promouvoir les droits humains et favoriser l'*empowerment* des femmes**

Pour qui ?

- **Pour 1'560 femmes et leurs enfants victimes de violence**
  en situation de grande difficulté et présentant un besoin urgent de protection,
  vivant dans les bidonvilles de *El Alto* (ville de 1 mio d'habitants voisine de la Capitale politique *La Paz*) et les campagnes autour du Lac Titicaca.

Comment ?

- **Une stratégie globale de prise en charge** des victimes de violence avec :
  - **Accueil d'urgence** : protection par les brigades de police féminines**,** appui médical, thérapeutique et juridique
  - Accompagnement durable grâce aux **modules de production** : éducation et formation, **insertion professionnelle** (boulangerie, restaurant et menuiserie) et **micro-crédits sans intérêts**
  - **Appui aux enfants** des mères maltraitées **: garderie** et bourses d'études
- **Grande campagne de sensibilisation et de prévention à la violence, promotion des droits humains :** à travers les médias et ateliers de sensibilisation ouverts à toutes les femmes et enfants de *El Alto* et des campagnes du Lac Titicaca (planning familial, autodéfense, thérapies).

Autonomie du projet

- **Autopromotion et stratégie de développement participative** : les femmes maltraitées bénéficiaires autogèrent le centre et sont les meilleures ambassadrices d'une nouvelle société respectueuse des droits humains.
- **Autonomie économique :** grâce aux modules productifs et aux micro-crédits
- **Transparence :** le suivi du projet est assuré par nos équipes de comptables et d'auditeurs internes.

Collaborations institutionnelles

- **Avec les Brigades de Police Féminines**
- **Avec les municipalités, juges des mineurs, associations de défense des droits de la femme**
- **Avec le Gouvernement bolivien**

Budget

Budget résumé Centre d'accueil pour femmes et enfants maltraités Lac Titicaca

INFRASTRUCTURE	*EURO*	*BUDGET RECHERCHÉ**
1. Achat et réfaction maison	56'220	24'220
2. Garderie	3'650	3'650
SOUS-TOTAL Infrastructure	**59'870**	**27'870**
ATELIERS PRODUCTIFS		
1. Boulangerie (Formation 6 mois)	10'720	10'720
2. Menuiserie	5'410	5'410
SOUS-TOTAL Ateliers productifs	**16'130**	**16'130**
SUIVI ET IMPREVUS		
1. Suivi projet par Voix Libres Europe	7'600	7'600
SOUS-TOTAL Suivi	**7'600**	**7'600**
TOTAL BUDGET CENTRE D'ACCUEIL	**83'600**	**51'600**

*Nous avons déjà reçu un financement de 32'000 euros pour l'achat de la maison

Résultats attendus en 1 an?

- **250 femmes** accueillies dans le centre, ayant retrouvé sens à la vie **et conscientes de leur droits**
- **Autonomie économique** des femmes maltraitées
- **1'560 femmes et enfants ambassadeurs d'un nouveau modèle de société sans violence,** où les relations homme-femme sont plus harmonieuses.

Centre d'accueil d'urgence pour 250 femmes et enfants maltraités avec formation, modules productifs et garderie

En Bolivie, la violence intrafamiliale est omniprésente. Les enfants et les femmes en sont les principales victimes. Selon les statistiques officielles :

- **7 femmes sur 10** ont subi des violences psychologique, physique ou sexuelle[1]
- **80% des femmes ont peur** des représailles de leur partenaire[2]
- **83% des enfants** sont victimes de mauvais traitements[3].

Dans les zones où intervient Voix Libres, les chiffres officiels sont à revoir à la hausse.

En effet, après 16 ans d'expérience dans les zones les plus marginalisées de Bolivie (mines, rues, dépôts d'ordures, campagnes), **nous n'avons rencontré pratiquement aucune femme ou enfant qui n'ait pas vécu le cycle des violences.**

Dans un contexte d'extrême pauvreté, la violence envers les enfants et les femmes est le premier obstacle au développement.

Les brigades de police féminines avec lesquelles nous sommes en convention, accueillent chaque soir des vingtaines de femmes en état de choc.

Pourquoi tant de violences ?

- Cercle vicieux de la misère
- Alcoolisme aggravé par la distribution libre d'alcool à 95°
- Banalisation séculaire de la violence conjugale
- Dépendance économique

L'urgence du projet est donc de créer un centre d'accueil qui soit à la fois :

- un lieu-refuge d'urgence avec **prise en charge globale** des femmes et enfants maltraités
- un lieu-tremplin pour **l'*empowerment* et l'autonomie économique durable** des femmes les plus défavorisées.

Où ?

- **A 3'900 m.** d'altitude, au bord du Lac Titicaca
- Dans la communauté de Chilaya, canton de Huatajata, province Omasuyos
- Là où Voix Libres appuie déjà un **programme de développement intégral** : maison d'accueil pour orphelins, appui scolaire, micro-entreprises sociales (menuiserie, restaurant de réinsertion), micro-crédits pour les femmes…
- A 1h30 de La Paz, en pleine campagne : un lieu de toute beauté, **véritable havre de paix** pour permettre aux femmes victimes de violence de se reconstruire loin de la ville et de leur agresseur.

Après l'exclusion, le droit à la beauté au bord du Lac Titicaca… et la chance d'être formées au restaurant Voix Libres.

[1] Institut National Bolivien de Statistiques (INE), Etude nationale de démographie et santé 2003, http://www.ine.gov.bo
[2] idem
[3] UNICEF, Rapport sur l'enfance en Bolivie, mai 2007

Pour qui ?

- **Pour 1'560 femmes et enfants victimes de violence,**
  en situation de grande difficulté et présentant un besoin urgent de protection, vivant dans les bidonvilles de *El Alto* et les campagnes autour du Lac Titicaca.

Bénéficiaires directs (en un an)	
Femmes et enfants maltraités, hébergés dans le centre (bénéficiaires d'un appui juridique, médical, psychologique, avec accès aux micro-crédits sans intérêts et ateliers productifs)	250
Enfants de 0 à 5 ans accueillis à la garderie	60
Bénéficiaires indirects	1250
Total Bénéficiaires	**1560**

Leur vie ?

Isamar, 14 ans, battue chaque soir au fouet par son beau-père…aujourd'hui elle rêve d'être avocate.

- **Des femmes et des enfants, en situation de crise, victimes de violences multiples :**
  - **Violence physique banalisée :** dans nos lieux d'intervention, la violence intrafamiliale est omniprésente, entraînant des **séquelles psychologiques et physiques graves**, jusqu'à la mort parfois. Câbles électriques, fouets, barres de fer sont autant d'instruments d'agression évoqués dans les témoignages recueillis par nos équipes sociales.
  - **Violence conjugale et violence sexuelle** : Atteinte sexuelle, attouchement, viols avec menace, contrainte, surprise. **La violence sexuelle est la plus cachée,** car la sexualité est généralement considérée comme un acte banal, voire obligatoire, à réaliser pour avoir la paix. La contraception est souvent refusée par les maris, sans compter le nombre de femmes en pleine grossesse qui perdent leur bébé en raison des coups reçus par le mari. Le taux de morbidité infantile est en conséquence très élevé.
  - **Violence psychologique et verbale :** chantage affectif, humiliation, insultes et discrimination privent les femmes de leur dignité et de leur intégrité. Bien que la violence soit omniprésente, elle reste **un sujet très tabou dans la société bolivienne** ce qui explique la peur des enfants et des femmes de parler et dénoncer. **La dépendance économique qui lie les femmes à leurs maris rend la séparation très difficile.**
  - **Grande solitude face à la violence et absence totale de protection :**
    - **Brigades de polices féminines de la police locale totalement démunies**, sans véritables moyens ni appui du gouvernement : elles n'ont souvent ni véhicules, ni essence, ni lieux d'accueil avec douche et premiers soins pour accueillir les femmes ensanglantées.
    - **Peu de prise de conscience du gouvernement** et absence de dispositif d'appui aux victimes de violence au niveau national

- **Possibilité limitée de déposer plainte** ou de se confier à un professionnel, en raison de la peur des représailles, du coût des démarches et de la difficulté à trouver quelqu'un de confiance. Lorsqu'elle fonctionne, la ligne téléphonique d'urgence des brigades féminines est en outre payante pour tous les appels depuis un téléphone portable (donc pour la très grande majorité de la population qui n'a pas accès à un téléphone fixe).
- **Accès impossible aux services de soins d'urgence et d'avocat** en raison de l'extrême pauvreté des victimes

- **Des femmes et enfants en situation d'extrême pauvreté issues des bidonvilles de El Alto** (à proximité de La Paz) ou **des campagnes** au bord **du Lac Titicaca :**
  - **Fort taux de chômage** et revenus familiaux très bas (de 20 à 100 €)
  - **Abris sommaires** de 4 x 4 m en adobe (briques de terre crue) avec toit de paille, sans eau ni électricité pour des familles de 7 personnes en moyenne
  - **Analphabétisme et marginalisation** : population déracinée, issue de **l'exode rural**, ayant fui la misère de la campagne ou l'horreur des mines.
    Par conséquent, les femmes **ne maîtrisent pas la langue officielle** (l'espagnol) et méconnaissent les institutions sociales susceptibles de les aider : elles ignorent pour la plupart leurs droits et les possibilités de se défendre en cas de violence.
  - Familles décomposées
  - Fort taux de dénutrition
  - Alcoolisme fréquent

La promiscuité et la misère extrême

Objectif général

- **Mettre fin à la violence intrafamiliale,** et particulièrement envers les filles et les femmes les plus marginalisées de Bolivie
- Renforcer le rôle des femmes dans la **construction d'une nouvelle société respectueuse des droits humains**

Objectifs spécifiques

Créer un centre d'accueil d'urgence pour les femmes et leurs enfants maltraités de La Paz afin de :

1. Protéger la vie des filles et des femmes maltraitées

- **Offrir une prise en charge globale : de l'urgence** (protection, écoute, appui médical, thérapeutique et juridique) **à l'accompagnement durable** (orientation, formation et réinsertion économique dans des modules productifs)
- **Diminuer les risques de violence et renforcer les dispositifs de protection** : collaboration avec les brigades féminines, appui juridique, autodéfense.

2. Promouvoir leur autonomie économique et réinsertion sociale

- Favoriser l'accès à **l'éducation et à la formation professionnelle**
- Intégrer les femmes maltraitées dans **des ateliers productifs** (boulangerie, artisanat) et nos micro-entreprises sociales (restaurant, menuiserie)
- Encourager les mères de famille à **devenir initiatrices de leur projet et entrepreneuses grâce au micro-crédit sans intérêts**

3. Promouvoir les droits humains et favoriser l'*empowerment* des femmes

- Renforcer **l'auto-estime et la dignité** des mères maltraitées
- **Favoriser la résilience des femmes battues** et leur permettre de rompre avec le cercle vicieux de la violence ; **transformer les femmes victimes en leaders** responsables des nouvelles arrivées et de la sensibilisation dans leurs communautés.
- Lancer une **campagne de sensibilisation sur la violence intrafamiliale** et promouvoir les droits humains auprès de toutes les générations
- Contribuer à la construction de **relations homme-femme plus harmonieuses et équilibrées**
- Permettre aux enfants de grandir dans un univers aimant et respectueux des droits humains

Comment ?

Toute une stratégie de prise en charge des victimes de la violence pour qu'elles puissent sortir du silence et du cercle vicieux des mauvais traitements, soit quitter la culpabilité, la peur, la honte, l'isolement et enfin prendre la parole, prendre conscience de leur valeur et de leur courage, et prendre conscience de leurs droits humiliés.

1. Une infrastructure adaptée

Une maison au bord du Lac Titicaca, à proximité des micro-entreprises de Voix Libres et de l'école, avec :

- 4 grandes chambres pour accueil 24h/24h.
- 1 salle pour réunion
- 1 salle pour ateliers (thérapie, orientation, développement des talents…)
- 1 dispensaire médical
- 1 bureau pour consultation juridique
- 1 bureau pour réception et accueil
- 1 cuisine
- 1 garderie, salle de jeux et jardin pour les enfants

La maison refuge dont rêvent toutes les femmes battues !

2. Une équipe pluridisciplinaire composée de professionnels boliviens

Coordinateur régional, travailleurs sociaux, éducateurs, psychologue, médecin, gynécologue, infirmière, avocat et assistants juridiques, moniteur d'autodéfense, professeurs d'ateliers (cuisine, pâtisserie, couture, broderie, tissage, musique…), cuisinière.

3. Appui intégral

Le centre d'accueil offrira à la fois des services :

- **d'urgence :**
  - Collaboration avec brigades féminines et intervention policière pour assurer la protection des femmes victimes de violence
  - Dispensaire médical pour veiller à leur intégrité physique et psychique
  - Appui social, psychologique, thérapeutique
  - Consultation juridique

- **d'accompagnement durable :**
  - **Education et formation** : ateliers d'alphabétisation, bourses d'études professionnelles
  - **Ateliers productifs** : insertion professionnelle dans nos micro-entreprises sociales (menuiserie, restaurant, ateliers d'artisanat, boulangerie)
  - **Micro-crédits démultiplicateurs** sans taux d'intérêt pour favoriser le lancement d'activités génératrices de revenus

De la violence à l'entrepreneuriat par le micro-crédit

- **de prévention et de sensibilisation** pour l'*empowerment* des femmes de toute la communauté :
  - **Grande campagne de sensibilisation à la violence** et d'éducation aux droits humains à travers les médias (radio, presse, TV) et au sein de la communauté
  - **Planning familial et éducation sexuelle**
  - **Ateliers de thérapie avec approche psycho-corporelle** :
    - **Ateliers sur la voix** pour exprimer le ressenti, la souffrance, la colère et permettre aux victimes de quitter le silence pour retrouver protection et sécurité
    - **Cours d'auto-défense** et danse
    - **Groupe de parole et communication non-violente** afin d'oser assumer leur colère et sentiment d'injustice et cesser de minimiser la responsabilité de l'agresseur.
    - **Ateliers de gestion des émotions** et réapprentissage de la relation à soi-même et aux autres en dehors d'un schéma de violence
    - **Ateliers de leadership**

- **d'appui aux enfants hébergés avec leurs mères dans le centre**
  - **garderie pour enfants de 0-5 ans**
  - bourses d'études pour enfants de 5-15 ans, distribution de matériel scolaire pour garantir la scolarisation des enfants les plus pauvres

Grâce aux cours d'autodéfense, les femmes prennent conscience de leurs droits !

4. Autopromotion

Les bénéficiaires autogèrent le centre et participent aux différentes tâches pour tenir la maison. Elles deviennent de **véritables ambassadrices d'un nouveau modèle de société**. Chaque bénéficiaire a la mission d'accueillir les nouvelles arrivées et de transmettre son expérience. De plus, par l'accès aux micro-entreprises et aux micro-crédits sans intérêts, les mères deviennent auteures et réalisatrices d'entreprises solidaires. Au sein d'un travail digne, avec une réelle formation à l'entreprenariat, elles entraîneront d'autres femmes sur le chemin des droits humains.

Ce projet développe la résilience des femmes les plus marginalisées en les intégrant dans sa stratégie de démocratie participative.

5. Collaborations institutionnelles

Dans une logique d'autonomisation du projet et de durabilité, de nombreux partenariats sont envisagés :

- avec les brigades féminines de Police
- avec le Juge des Mineurs (plus de 10 ans de collaboration avec Voix Libres)
- avec la Préfecture et les Mairies (conventions signées avec plusieurs municipalités)
- avec des associations des Droits de la Femme
- avec des associations d'alphabétisation

6. Transparence et autonomie

- **Transparence du projet garantie** par un processus administratif et comptable pleinement maîtrisé, grâce à nos équipes de comptables professionnels et d'auditeurs internes. La Fondation Voix Libres en Bolivie a d'ailleurs été reconnue pour sa structure solide et son système de supervision et d'audit interne permanent par le cabinet international d'auditeurs HBL en février 2009.[4]
- **Autonomie du projet** assurée grâce aux **modules productifs** dont les bénéfices seront réinvestis pour le fonds de roulement du centre. Il s'agit **d'un projet pionnier et duplicable** dans d'autres régions. Contrairement à une vision assistancialiste de la prise en charge des victimes de violence, les femmes les plus marginalisées sont responsabilisées et retrouvent un véritable sentiment d'être utile et un sens à la vie.
- **Efficience du projet :** grâce à l'engagement intense des équipes boliviennes et à l'absence d'expatriés en Bolivie, le coût du projet est limité.

7. Globalité

Le projet de centre d'accueil s'intègre dans le cadre d'un programme plus large d'*empowerment* des filles et des femmes lancé au niveau national dans les 4 antennes régionales de Voix Libres (Potosi, Cochabamba, Machacamarca, La Paz), avec des modules complémentaires :

- Education et formation
- Santé
- Droits Humains
- Environnement et Autonomie Alimentaire
- Micro-crédits
- Micro-entreprises

[4] cf lettres de recommandation en annexes

Résultats attendus en 1 an ?

1. **250 femmes :**
   - protégées, écoutées et prises en charge dans l'urgence
   - capables de se défendre, ayant retrouvé leur dignité et un sens à leur vie
   - alphabétisées et formées à un nouveau métier (menuiserie, restauration, artisanat…)
2. **Plus de 1'450 femmes :**
   - **conscientes de leurs droits,** capables de les exprimer et les faire respecter
   - maîtrisant leur fécondité et jouissant du droit de choisir
   - **ambassadrices d'un nouveau modèle de société sans violence**
3. Capacité de **résilience des mères et des enfants** renforcée
4. **Autonomie sociale et affective** des femmes
5. **Autonomie économique** des mères et augmentation des revenus
6. Création de **micro-entreprises** grâce à l'octroi de micro-crédits
7. **Effet multiplicateur** : formation à la solidarité avec exigence de transmission de leur savoir
8. Nouvelle conscience chez les femmes et les enfants d'une **société de paix et de tendresse**, où la main tendue ne signifie plus une claque, mais une caresse
9. **Relations homme-femme** plus harmonieuses et plus respectueuses

Budget détaillé

BUDGET CENTRE D'ACCUEIL POUR FEMMES ET ENFANTS MALTRAITES - LAC TITICACA

	Foyer et modules productifs	Qté	Prix Unitaire	Budget Bolivianos	Budget EUROS	Budget RECHERCHÉ EUROS*
1	**Frais généraux centre d'accueil**					
1	Achat Maison			459'550	51'833	19'833
2	Rénovation			38'885	4'386	4'386
SOUS-TOTAL 1				***498'435***	***56'219***	***24'219***
2	**Garderie**					
1	Lits pour bébés	10	750.00	7'500	846	846
2	Chaises et tables pour enfants	4	1'100.00	4'400	496	496
3	Matériel didactique	glb	800.00	800	90	90
4	Vaisselle en plastique pour enfants	glb	500.00	500	56	56
5	Educatrice (salaire)	1	19'200.00	19'200	2'166	2'166
SOUS-TOTAL 2				***32'400***	***3'654***	***3'654***
3	**Boulangerie**		***formation de 6 mois***			
1	Machines (four industriel, pétrisseur, malaxeur, tables, corbeilles, bombones de gaz)	glb	80'000.00	80'000	9'023	9'023
2	Accessoires boulangerie (ustensiles divers, boîtes, gazinière, pelles, uniformes, sacs plastique)	glb	15'000.00	15'000	1'692	1'692
SOUS-TOTAL 1				***95'000***	***10'715***	***10'715***
4	**Menuiserie**					
1	Matière première (bois)	1500	8.50	12'750	1'438	1'438
2	Achat petit équipement (colle, clous, vernis…)	glb	25'978.00	25'978	2'930	2'930
3	Salaires	glb	7'200.00	7'200	812	812
4	Charges (électricité, eau)	glb	2'000.00	2'000	226	226
SOUS-TOTAL 2				***47'928***	***5'406***	***5'406***
5	**Suivi du projet par Voix Libres Europe**					
	Suivi conseils, appui et formation techniques et administratives, taux de change, imprévus			67'376	7'599	7'599
SOUS-TOTAL SUIVI				***67'376***	***7'599***	***7'599***
BUDGET RECHERCHE POUR LE FOYER				***741'139***	***83'594***	***51'594***

*Nous avons déjà reçu un financement de 32'000 euros pour l'achat de la maison

Annexe : Le silence des victimes[5]...

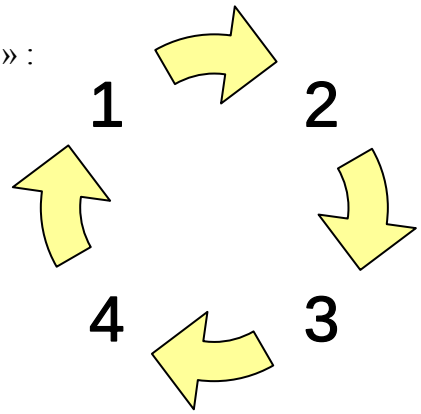
La spécificité de la problématique des victimes de violence conjugale est le silence dans lequel les victimes sont enfermées.

Ce silence est la conséquence de leurs peurs qui sont nombreuses, et du sentiment de culpabilité, rouage subtil du fameux « cycle des violences », mécanisme psychologique en interaction avec l'agresseur qui contribue à entretenir ce silence.

Les raisons du silence

- Le sentiment de culpabilité entretenu par « le cycle des violences » :

	Les faits	Ressenti de la victime
1	accumulation des tensions	peur
2	explosion de la violence	colère, humiliation, tristesse
3	justification, déresponsabilisation de l'agresseur	culpabilité, auto accusation
4	« lune de miel »	espoir, effort pour minimiser, excuser



- Les peurs (physiques, économiques, de perdre la garde des enfants, etc.)
- L'amour (la dépendance affective)
- Le respect de valeurs familiales
- La situation culturelle
- La honte
- L'isolement
- La situation médicale et psychologique
- La tolérance sociale

Ce silence peut durer très longtemps, des mois, des années, des décennies…

La violence va en s'aggravant – parfois hélas jusqu'à une issue fatale – perturbant l'équilibre psychologique des enfants du couple, et portant atteinte à l'intégrité physique et psychique de la victime. La vie des victimes de violences conjugales est un enfer, car elles sont menacées dans le lieu-même où elles devraient trouver protection et sécurité.

La violence conjugale est un fléau social contre lequel il est difficile de lutter :

- parce que les conduites de dominance de l'homme sur la femme sont souvent perçues comme naturelles ;
- parce que beaucoup considèrent qu'il s'agit de vie privée et qu'il ne convient donc pas d'intervenir ;
- parce que ceux qui accompagnent les victimes sont démunis face à certains comportements de la victime (retrait de plainte, minimisation des faits, retour au domicile, etc.) qui engendrent incompréhension et découragement.

[5] Source : http://www.sosviolenceconjugale04.org/ (juin 2009)

mayo
junio